Pour ceux qui recherchent les corps de soldats disparus

Nous croyons intéresser nos lecteurs en leur faisant connaître la création d'une ceuvre partriotique intéressante créée à Arras en vue de la recherche et de l'identification des corps des soldats morts ou disparus pendant la guerre.

Cette œuvre qui a été fondée par le Comité de Lorette a son siège 4, rue des Fours à Arras, elle publie le 15 de chaque mois le « Bulletin du Souvenir » organe de renseignements oû l'on trouve toutes les indications afférentes aux militaires dont on re-

tions afférentes aux militaires dont on re-truye le restes au fur et à mesure des fouil-lee effectuées sur les différents champs de bataille de la Mer du Nord à la Somme.

En procédant à des fouilles sur les champe e bataille d'Artois, il vient d'être retrouvé

de bataille d'Artois, il vient d'être retrouvé.

1. A Alx-Noulette, au fond de Buval,Buiss
Ciaude, classe 1912, identifié par plaque d'identité partiellement lisible. — ...DR. Classe 1915, Recrutement C., Mie 2344, identifié
par plaque détériorée. — ...ERNAND... ncis,
classe 194, Recrutement... ecy, Mie 60, identifié par plaque d'identité partiellement lisible. — Roger, classe 1910, Recrutement
illisible. Mie 4.0, identifié par plaque d'identité détériorée.

2. A Duisanz, INCONNU du 2e Traillenra

2. A Duisans, INCONNU du 2e Tirailleurs Algériens, Mie 2451, entré au service le 8 Février 1912, identifé par plaque d'identité. 3. A BUGNICOURT, PRINCE Albert, iden-

tifié par papier au nom placé dans une bou-teille retrougée sur le corps. — de RIVOIRE Pierre, identifié d'après dossier. Fierre, identifie d'après dossier.

4. A MONT-SAINT-ELOI. (Secteur du Labyrinthe-Neuville Saint-Vaast): ALLARD François, DUCHAUX Eugène, FAHY Gaston, FERRAND Léon, GIBERT Henri-Désiré, MOSCOVICHTZ Casamajor.

Seuls les noms ont pu être relevés sans aucune indication ni de recrutement, ni de

Renseignements communiqués par la Comité de Lorette, 4, rue des Fours à Arras qui se tient à la disposition des familles pour les aider dans la recherche de leurs dis-



GROS LOTS

VILLE DE PARIS 1912 Le numéro 477.208 est remboursé par 50.000

francs. Le numéro 692.615 est remboursé par 10.000 francs
Les cinq numéros suivants sont remboursés chacun par 1.000 francs : 225.627 — 272.422
— 447.905 — 537.609 — 653.997.

VILLE DE PARIS 1898

Le numéro 295.669 est remboursé par 200.000 francs.

Le numéro 73.004 est remboursé par 50.000 francs.

francs.

Les quatre numéros suivants sont remboursés chacun par 10.000 francs : 371.101 —

480.064 — 666.962 — 681.119.

Les quatre numéros suivants sont remboursés chacun par 5.000 francs : 265.794 —

431.778 — 428.259 — 682.727.

COMMUNALES 1880 Le numéro 548 718 gagne 100.000 francs. Le numéro 327.880 gagne 5.000 francs. COMMUNALES 1891

numéro 692.824 gagne 100.000 francs. numéro 968.595 gagne 10.000 francs. FONGIERES 1909 Le numéro 1.337.643 gagne 100.000 francs. Le numéro 149.010 gagne 10,000 francs.

Le numéro 279.371 gagne 100.000 francs. Le numéro 71.087 gagne 25.000 francs.

COMMUNALES 1879

The state of the s Pour aider la digestion. prenez après le repas sur du sucre ou dans une infusion bien chaude une cullieree a EAU dos CARMES BOYER

L'Agenda du P. L. M.

L'Agenda PLM, pour 1923 vient de parai-L'Agenda PLM, pour 1923 vient de parai-tre. Avec ses textes variés, écrits par des écrivains réputés, avec sa profusion d'ima-ges (aquarelles, gouaches, peintures à l'hui-le, croquis d'artistès en renom), c'est le vé-ritable agenda du touriste, d'une conception originale et ingénieuse, d'une présentation ofigante et d'une réelle utilité. Sa prime seule (12 cartes postales illustrées en hélio-gravure) représente la valeur marchande de l'ouvrage.

Prix 5 francs En vente à l'Agence PLM., 88, rue Saint-

En vente à l'Agence FLM., 88, rue Saint-Lazare, dans les Agences de Voyages, les Grands Magasins, à Paris et dans les gares et les grands trains du Réceau PLM. Envoi franco à domicile (6 fr. 65 pour la France, 7 fr. 20 pour l'Etranger) contre mandat adressé au Service de la Cublicité PLM., 20, Boulevard Diderot, à Paris.

1000 VOUS QUI SOUFFREZ DE

Craignez L'HIVER et son cortège de rhu mes, bronchites, quintes de toux, marches pénibles dans la boue et la meige, faux-pas sur le sol glissant, causes fréquentes, hélas I du terrible, étranglement herniaire aux connces fatales!

sequences sasaies:

Dans cette saison, plus qu'en toute autre,
votre existence dépend de l'appareil que vous
rez choisi.

votre existence dépend de l'appareil que vous rez choisi.
Cest donc moins que jamais le moment de vous contenter du bandage défectueux que vous portex, ni de faire des essais d'instruments de fantaisie: d'un côté comme de l'autre, vetre existence est en jeu.
La plus élémentaire prudence vous commande de vous adresser au Spécialiste d'une véritable « Maison de confiance », dont les appareils soient consacrés par de longues années de succès et garantis non par une dizaine, mais par des centaines de milliers d'attestations.
Les Appareils de A. CLAVERIE, célèbres partout depais 38 ans, appliqués avec succès partout depais 38 ans, appliqués avec succès partout depais 38 ans, appliqués avec succès par les choises de la contraire d

partout depuis 35 ans, appliqués avec succè à quatre millions (4.000.000) de hernieux recommandés par 6.000 Docteurs-Médecins recommandés par 6.000 Docteurs-Hédecins, appliqués par un spécialiste d'une compétence et d'une loyauté aprouvées, sont les sauls appareils qué vous devez inimédiatement adopter pour traverser sans crainte cette redoutable époque de l'année et vous débarrasser de votre infirmité.

Ce serait vraiment de votre part une imperience de l'année de vous débarrasser de votre part une imperience de l'année de vous des l'années de votre part une imperience de votre part une imperience de votre part une imperience de votre part une mentione de votre part une meditate.

pradence grosse de damgers, si vous negliglez d'aller voir l'éminent Spécialiste des Etablis-sements A. CLAVERIE, qui vous attendra de 9 h. à 4 h. dans les villes suivantes:

St-Omer, vendredi 8 déc., h. du Commerc LTLLE, samedi 9 et dimanche 10 déc., hôtel Moderne, 7, rue Parvis St-Maurice.

Béthune, lundi 11 déc., h. de l'Epoque, p. gare Lens, mardi 12 déc., h. de la Paix, face gare. Aire-sur-la-Lys, jeudi 14 déc., h. d'Angleterre Dunkerque, vendredi 15 déc., h. du Chapeau

rouge.

Arras, samedi 16 et dimanche 17 déc., hôtel du Commerce. Hazebreuck, lundi 18 déc., hôtel du Nord.

Roubaix, mardi 19 déc., h. de Paris, 4, rue

Valenciennes, mercredi 20 et dimanche 24, hôtel St-Jacques, place St-Jean. Tourceing, jeudi 21 déc., h. Terminus, b. gare

Le Cateau, vend. 22 déc., h. du Mouton blanc. Cambral, samedi 23 déc., h. du Mouton blanc Douai, lundi 25 déc., buffet de la gare.

Un éminent spécialiste collaborateur recevra également de 9 h. à 4 h. à: Hirsen, dim. 17 déc., h. de la gare, bureau de tabac.

CEINTURES PERFECTIONNÉES

et Appareils brevetés de A. CLAVERIE con tro les Maladies de Matrice, Déplacements d'Organes, Obésité, Varices, Déviations, etc. Etablissements A. CLAVERIE, 234, faubg St-

Boîte aux Lettres

L'ETAT NE PEUT PLUS PAYER SES FONCTIONNAIRES :

On nous écrit : Depuis deux mois, les institutrices et instituteurs des pays occunés, peuvent contemplant les râtures à l'encre rouge faites sur leurs mendats, ire le petit billet dont voict la teneur, gil-sé dans les envois : « Par suite de l'insuffiance de crédit sur le chapitre B, l'indemnité des régions libérées ne peut être payée ce mois aux membres du personnel. La situation sera régiée ultérieurement. »
Et voilà l Cest simple, c'est net et dans l'esprit de ces Messieurs nos chefs, cela ne doit soulever aucune réclemation, aucune discussion Mais cela peut amener une demande d'explications.

Pourquoi, parmi les fonctionnaires, les

Pourquoi, parmi les fonctionnaires, les instituteurs SEULS, sont-ils victimes du manque de crédit ? — UN INTERESSE.

Bulletin-Economique

PARIS (Halles Centrales), 4. — Visndet, — Boul, quartier derrière, 2 à 4.20; quartier devent, 1.20 à 2.20; aloyau, 3 à 5; quartier devent, 1.20 à 2.20; aloyau, 3 à 5; quaitse, 2.50 à 4.20; veau extra première qualité, 6.30 à 8.50; 2 q. 4.40 à 6.40; 2 q. 3 à 4.30; mouton, 1re q. 7 à 10; 2 c. 5.40 à 6.50; 5 è, 5 à 5.30; gigots, 6 à 11; carrès parés, 6 à 13; pores enliers ou demi, 1re q., 7 à 7.50; 2 e q., 6.50 à 6.90; filets, 6 à 8.40; jambons, 6 à 9.

Beurres. — Centrifuge Normandie, 12.80; Bre lagne, 12.20; Charenie et Poitou, 13.20; Touraine, 13; divers, 11.30; Marchands Normandie 11.80; Bretagne 11.30; Centre, 11; divers, 11. Giuls. — Normandie extra, 720 : choix 640 Bretagne choix, 660 : ordinaire, 460 : Tourain hoix, 720 : ordinaire 630 ; Putou choix 730 ordinaire 600 : Auvergne, 570 : Midt choix 680 ordinaire 600 :

Volalités, — Lapins morts du Gâtinais, 6.25; autres catégories, 6; pigeons morts petits, 3.50; gros, 6; lapins vivants, 4.50; poulets morts de Bresse, 11; ordinaires, 9.50; pintadas mortes, 10.

PARIS (Bourse du Commerce), 4. — Sucres. — Courant, 190.50 à 181 ; janvier, 181 payé ; 5 pre-miers, 183, payé. Cote officielle, 179 à 182. Ten-dance ferme.

dance terme.

LA VILLETTE, 4. — Marché aux bestiaux.—
(Prix du kilo net). — Bœuls, 5.40, 4.70, 3.90;
vaches, 5.20, 4.30, 3.70; taureaux, 4.50, 4.10, 3.80;
vaaux, 8.10, 6.80, 4.40; moukans, 10.40, 7.90,
6.50; porcs, 8, 7.56, 7.26.

LE HAVRE, 4. — Calés. — Courant, 208.73 janvier, 204.25 : février, 202.50 : mars, 197.75 avril, 192.25 : mai, 190.75 : juin, 189.25 : jvijl 185 : août, 182.76 : septembre, 178.50, — Ter dance faible.

MARCHES DE LA REGION

HAZEBROUCK, 4. — Beurre en blocs, 11.50 å 14 fr.; beurre en pièces, 12 å 15 fr.; ceufs, 16 å 23 fr.; ceufs, 16 å 23 fr.; ceufs, 16 å 23 fr.; ceufs, 16 å 25 fr.; poulets, 6.50 å 15 fr.; poules, 10 å 15 fr.; poules, 10 å 15 fr.; tapins, 9.25 å 15 fr.; Paille de blc, 88 fr.; paille d'avoine, 70 fr.

ARMENTIERES, 4. — Beurre, 12 à 15 fr. le kilo ; ceufs, 0.90 à 1 fr. la pièce ; poulets, 20 fr. pièce ; poulets, 18 fr. pièce.

CAMPHIN-EN-PEVELE, 4. — Beurre, 15 fr. le kilo; œuis, 0.80 pièce; pommes de terre, 13 fr. les 100 kilos.

le kilo; cuuls, 0.80 pièce; pommes de terre, 13 fr. les 100 kilos.

SAINT.POL-SUR-TERNOISE, 4. — Bourre, 5.75 à 6.50 le demi kilo; cuuls, 21 à 22 fr. les 25; lapins, 8 à 16 fr. pièce; poules, 16 à 34 fr. la paire; poulets, 12 à 24 fr. la paire; otes, 24 à 28 fr. pièce; dandes, 28 à 45 fr. pièce; canards, 21 à 23 fr. paire; pigeons, 6 à 7.50 couple.

Viande sur pied; poro gras, 5.50 à 5.75; veaux, 3 à 4 fr.; moutons, 6 à 4.25; bouts et vaches grasses, 2.75 à 3.25 le kiño.

LILLERS, 4. — Beurre, 7 à 7.50 la livre; crufs, les 65, 20 à 21 fr.; poules, 25 à 30 fr. couple; poulets, 20 à 25 fr. couple; lapins, petits, 3 fr.; imovens, 10 à 12 fr.; gros, 30 fr.; vieux canards, 20 à 25 fr.; canelons, 15 à 50 fr.; carottes, 0.40 le k; naricola, les 2 litres, 3 fr.; carottes, 0.40 le k; navels, 0.20 la botte; poi-

C'EST AUIOURD'HUI QUE PARAIT LE JOYEUX ET LEGER

16 PAGES : 0 FR. 50

Condition publique des Matières textiles à Tourcoing

Entréas du 27 novembre au 2 décembre 1922 :

Lunds, Isine pergnée, 95.95\$; laines filée, 32.945;

taines diverses, 45.975; colong, 2.247; nombre
de lois, 120 : total, 177.102 . March, 1. p.,
74.427; 1. f., 29.645; 1. d., 24.89\$; coton, 4.822;
n. de l., 118 : tot., 143.781. . Mercrech, 1. p.,
113.324; 1. f., 34.913; 1. d., 47.082; coton, 11.144;
n. de l., 151; tot., 205.463. . Jeudl, 1. p., 95.405;
1. f., 34.601; 1. d., 42.399; coton, 2.900; n. de l.,
116; tot., 177.514. . — Vendredi, 1. p., 82.793;
1. f., 31.135; 1. d., 35.976; coton, 5.032; n. de l.,
122; tot., 135; 1. d., 35.976; coton, 5.032; n. de l.,
125; tot., 150.340.

Totaux: 1. p., 561.362; 1. f., 181.180; 1. d.,
280.017; coton, 27.609; n. de l., 723; total général, 1010.183.

Conditionnements, 2192; Tikragee, 302; Dégrassagee, 26. Éntrées du 27 novembre au 2 décembre 1922

nditionnements, 2192 ; Türages, 302 ; Dé

Chambre de Commerce de Douai BOURSE D'AFFRETEMENT

Stance du 4 décembre. — 1 baieu Gayant-Neuilly-sur-Marne, 280 t., 19,60 ; 1 b. Harnes-Choisy-le-Roi, 280 t., 19,50 ; 1 b. Garricour-Coulanges, 280 t., 21,00 ; 1 b. Geyant-Alfortville, 280 t., 18,80 ; 1 b. Noyelles-Bas-Vignons, 280 t., 20,30 ; 1 b. Beurry-Gennevillers, 280 t., 19,20 ; 1 b. Thiers-Paris environs, 280 t., 18,00 ; 1 b. Gayant-Beautor, 280 t., 10,50.

MARCHES DES COTONS

LE HAVRE, 5. - Cloiure, - Tendance calme entes, 1,250 balles. ventes, 1.500 balles.

Décambre, 442 ; janvier, 441 ; février, 440 ; mars, 438 ; avril, 434 ; mal, 431 ; juin, 429 ; juillet, 432 ; acots, 410 ; septembre, 412 ; octobre, 597 ; novembre, 592, NEW-YORK, 5. — Cloture. — Décembre, 2485 ; fanvier, 2495 ; mars, 2491 ; mal, 2483.

LIVERPOOL, 5. — Cloture. — Janvier, 1384 nars, 1364; mai, 1349; juillet, 1329; octobre

LA SITUATION AGRICOLE

NORD. — Sienvoorde; 2 décembre. — La pluie est tombée tous les jours de la semaine, et a empêché la continuation des labours et semailles. Ces travaux sont heureusement dejà fort avancés, et on estime qu'il ne faudrait guere plus d'une semaine de bon temps pour arriver à leur complet achèvement. L'arrachage des betteraves est aussi près d'être terminé.

PAS-DE-CALAIS. — Carvin ? décembre.
Les semailles sont commencées depuis quelques jours. Les chicorées ont eu un rendement supérieur. Le culture est confracarrée per une phile incessante qui s'éternise et retarde maints travaux.

Un Roman de Dhelly

Toutes les femmes, toutes les jeunes fil-les liront ce titre. C'est pour elles, en effet l'évocation ou l'annonce de moments heu-

Il n'est peut-être pas à notre époque littérature hâtive, trop souvent comme le, un écrivain plus loyal, plus sincère plus probe. Un roman de Dhelly est jours un réconfort, un conseil et un am

jours un réconfort, un conseil et un ami.

L'minent auteur de « Ralph » et de tant
d'essuves d'une psychologie si poignante,
s'ast spécialisé dans l'étude du cœur féminin. Ses personanges si vibrants d'individualismes et d'orgueil ploient sous le iardeu
de la souffrance morale et c'est à la plus
noble des luttes, celle de l'être contre la vie,
que Dhelly nous convie le plus souvent à
assister.

LE REVEIL ILLUSTRE commencers cette

Une Misère dorée

Ce poignant roman n'est pas un roman d'aventure ; c'est un roman d'amour, mais d'amour noble, généreux, élevé, qui tient le lecteur au dessus des étroitesses, des ran-cteurs, des basses contingences de la vie.

Conting des passes contingences de via.

Cest une ceuvre forte qui frappe au cosat
comme un appel de cor. Il y e, dans « UNE
MISERE DORRE » toute la tristesse des
époques anciennes et toute la joyeuse conflance en un aveair meilleur.

Il y a surtout le magnifique sacrifice d'une femme qui rachète par sa noblesse et sa loyale bonté, la faute d'une famille et qui fait triompher son amour. Il y a sa voqui rait triompner son amour. Il y s la vo-lonté amoureuse supérieure au préjugé d'u-ne ceste et, pardessus tout, il y a la vie, la vie, telle que nous la connaissons, avec ses espérances et ses deuils, continue obstiné-ment, aveuglément, implacablement sa rou-te, rouge du sang des hommes.

m :: LIRE JEUDI :: ::

Une Misère dorée : :: :: DANS :: :: ::

Le Réveil Illustré

MADAMI **VOUS GUÉRIREZ**

Par son action mercetilenes.
Par la guérison rapide qu'il apporte aux fu soutirest.
Par ses propriétés remanquables et ses actions ridide remarquables et ses affets curatifi

LE TRISTYL-NOYON

est ampérieur à tous les produits que vous avez essayà fi agit d'une tacon chrisine et immédiate contre les trouble de la mematruation, les règles douloureuses, les retards, etc. qu'il calme en 5 minutes infailliblement.

Femmes, votre santé est en jeu Seni, LE TRISTYL-NOYON

vous délivrers des migraines, des névralgies et de tentes les douleurs caused par la mauvaise circulation on le feno-tionnament irrégulier de voe organes,

LE TRISTYL-NOYON

fique des maladies de la femme instrites, fibro-ce nerverz, etc.) et le soul rembde qui aglace de les maladies du retory d'âge. les corisies, ainsi que l'affactent de aembreux se desantent du curpe prédical et des malades

Lises cette lettre d'un am mement incomparable. Plusioure melades que je desepérale de guarir lui detrent
la canté et la fin de loura
métur. Lo fait que je vous
element remarquable.
Ma element de permiter
somaine, les deuleurs étalent element, les deuleurs étalent el réparable.
Ma famelioration s'accentuel
l'ora regionement.

FEMMES, vous ne devez plus souffrir

Tristyl-Noyon Sculement, exiger bien le véritable TRISTYL-NOYON, le seul remède vraiment efficace.- Envoi france contre mandat de 4 fr. 40 aux Laboratoires H. NOYON, à Rouhaix et à Paris, 21, Rue Auber.-Renseignements discrets et gratuits.

Bourse de Lille du 5 Décembre 1922

Charbonnages	C. pr.	Cour	Pétroles	C. pr.	C du j'	Métallurgiques	C. pr.	& dup
Albi Part Aniche Anzin Bethune 10 Bianzy Bruay Carvin Ch Boulonn Clarence Crospin Douchy Dourges Escarpell Ferfay Films 10 10	940 1180 2559 245 1445 2170 219 50 545 115 415 408 1024 1095 297 277 50	\$45 418 460 75 159 1025 491 1110 413 29 277 75	Dabrowa Cap. Estera. Fin. Petrole Fr. Polonaise. Orabownike. Ind. Pelogne Karpethes Lille Bonn. ord. Spring Minno- Monte-Carlo Omn. Pel. Nord Polona Petr. Premier. Raff. Pel. Nord (act. 8). Railozin Silva-Plana. Wankowa	655 225 400 235 50 310 235 50 310 2415 1261 1262 250 251 251 251 251 251 251	645 - 220 - 403 - 235 - 300 - 235 - 300 - 245 - 448 - 1275 - 1088 - 253 - 220 - 230 - 230 - 255 - 257 - 512 - 257	Escaut jouiss. Etabl. Arbet Fives-tille Nord et Est Mat. Fr. Belga Mat. Fr. Belga Mat. Fr. Belga Transport Valeurs diverses Compt. tiliger. Etablis Agache Cot. St-Quentin tiberghien Luding Agache Cot. Tull. Beauvais Verrerie Gi. verrers sp Gi. verres sp	600	9794 308 408 1225 606 1420 500 500 150
Lievin e. de 30 eck. Ligny Mariae 70 % Nord Alais. Ossricours Thivencelies Vendin Vicoigne. 10* Pétroles Alexander Bordeni Bustenari	76 705 195 25 522 258	168 5016 1216 248 50 76 709 50 230 195 195 260 260 246 246 240	Ch. de France. Nicaise Part. Aubr. et iller. Biache-S-Vaast Chaudr. Nord. Etabliss. Cait. Denain-Annia. Escaut Capital.	658 601 915 3070 3070 3070 1060 676 925 3773 1798 2100	C. d's ' 630 608 915 3076 225 1050 673 1800	Aniche iib. — n. lib. Cime Haub. — n. lib. Cime Haub. — lib. Français. Limie Haub. — lib. Lib. El. et G. du N. Ente El. N. Fr. Ob. Houniteres Obitg. Lens. — 20 — 21 — 22 — 22 — 22 — 22 — 22 — 22 — 25 — 500 50	1374	1350 3519 600

Bons du Trésor : e. pr., 500.75 ; c. du j., 500.50

Le marché assez faible au début et sans ani-mation, s'est redressé en seconde partie pour passe à 5016 contre 4750 hier. Cloburer aux environs des cours d'hier. Il faut

BOURSE DE PARIS DU 5 DECEMBRE

Scance calme comme la précédente. Les nou-elles de Lausanne incitent à la prudence. Mais

Solare Callet Colline is a le prudence qu'en velles de Lausanne inclient à la prudence qu'en le craignait, certains vendeurs ont juge bon de procéder à quelques racheus. C'est la la raison de la fermelu de la Say et de la bonne Lenue du Rio, du Bolce et du Platine.

Les fonds Pures soit été assez soutenus, tandisque nos rentes soit denseurées indécises. Le 3 cest à 91 4 % 2017 30 3 1918, 182 55 1918, 78 95 5 1918, 78 9

alourdie de nouveau. On a vendo les valcurs de caoulchou.

La clôture est calme.

La livre sterling a'est avancée à 65.075, et le dollar à 13.34. La lira est à 71.10 : Prague fermo à 45.60 : le leu lourd à 890, et Berlin en léger mieux, à 0.1875.

MAGASINS REUNIS. L'assemblée générale ordinaire est convoquée pour le 23 décembre.

BANQUE TRANSATLANTIQUE. — Un-acomple de 6.25 sera payé à partir du 2 janvier à raison de 5 ir. 625 aux actions nominalives, 4 ir. 970 au porteur.

GISEMENTS D'OR DE SAINT-ELIE (en liqui-dation). — Une deuxième répartition de 75 fr. net par action est effectuée à partir de ce jour

CANAL DE SUEZ. — Le coupon de jameier a été fixé à 119 fr. 537 net aux actions de ca-pital : 109 fr. 396 aux actions de jouissance, el e3 fr. 254 aux parts de fondaisur. URIKANY. - On annonce que les 40.000 ac-tions nouvelles de 200 couronnes qui vont être

émises seront offertes gratuitement aux por-leurs français en représentation des coupons ar-

rières.

MINES DE VAULRY ET CIEUX. — L'assemblée extraordinaire du 4 courant à décide l'apport de l'actif social à une Sociéle nouvelle su capital de \$80,000 fr., qui remetirait litre pour titre aux porteurs des actions et parts de l'aigneme Société de nouvelles parts donnait droit à 20 % des bénéfices après prélèvement de 5 % la réserve légale et d'un intérêt de 6 % aux actions et les amortissements d'usage.

CREDIT MOBILIER. — L'assemblée ordinaire est remise au 19 décembre.

GUIDE IMPLICATEUR MASSON
LE PLUS COMPLET
LE PLUS PRATIQUE - COUVETURE rouge
EN VENTE PARTOUT Transays de Lille, ibun de Lille

LE CHANGE

PARIS, 5. — Cidiura. — Londres, 65.075; New York, 14.34; Berlin, 0.1873; Belgique, 92.20; Canada, 14.36; Danemark, 292; Espagne, 221.25; Hollande, 370; Hongrie, 0.70; Italie, 71.10; Norvège, 287; Portugal, 64.30; Prague, 43.40; Roumanie, 8.90; Suded, 387.73; Suisse, 270.30; Vienne, 21.50; Cheque, 65.10. Cours & Genève, - Paris, 37.29 1/8; Londres, 24.06; Bruxelles, 34.40.

IMPRIMERIE du « Réveil du Nord »

186 bis, rue de Paris

—: LIELE ;—

FEUILLETON DU 7 DECEMBRE. - Nº 62

LE FILS DU FLIBUSTIER

Louis FEUILLADE PAUL CARTOUX

NEUVIEME EPISODE

LE PASSÉ

Il pouvait avoir là bon souper, bon gite, l'accepta de rester comme second dans

sion, soit l'oubli, soit y apprendre un plaisir qu'ils-ignoraient.

Il rencontra des femmes da toutes les lasses, des jeunes gens de toute éducation. Il y vit surtout des êtres veules, sans amour-propre toute une espèce de dévoyés plus ou moins riches, qui lui apprirent que dans le vie, les meilleures récompenses de fortune n'étoient pas destinées aux plus méritants, et qu'il y avait des hommes sans vertus, sans honneur, qui étaient considérés par leurs égaux, leurs inférieurs et leurs supérieurs comme des personness irès festiments.

Il devint co-directeur de la fumerie qu Il devint co-directeur de la tungrie qui marcha plus ou moins blen, selon les faci lités du ravitaillement, les caprices de l'elientèle, jusqu'au jour où, acculé presqu'à la ruine, il eut l'idée d'un coup d'audace. En fouillant dans des papiers qui appartenaient à la patronne, il trouva un paque de lettres adressées par M. de Roquerolle. A Mme Carmen.

inconnu.

Il demanda à son associée » si ce n'é
tait pas un ancien officier de marine qu'
habitait le voisinage et qui mariait sa fille
prochains marin.

jadis?

Oul, tu peux les lire, j'ai connu M. de Roquerolles quand il était aspirant de marine à Lorient.

Et tu as besoin d'argent?

Demei tu le sais.

Voita d'aquante lettres, toules plus passionnées les unes que les autres qui, à l'heure acinelle représentent cinquante billets de mille francs.

Je ne comprends pas.

s de mille francs.

— Je ne comprends pas.

— Cest que tu n'as pas le sens des affais.

Laisse-moi aller chez M de Roquerotte:
il l'apportera lui-même, de ses propretina, les cinquante billets qui nous man

éviter un scandale.

Il le voulait, certes, le pauvre homme, et comme l'avait pensé notre futur banquier, il se présenta le lendemain chez Mme Carmen, lui remettait la somme exigée, et se faisait dire pour tout remerciement:

— Si vous voulez nous créer le moindre ennui, il y a quelqu'un ici qui saurs vou répondre : la personne qui a été vous vois

hier.
Cétait clair.
M. de Roquerolles n'eut aucune envie d'avoir affaire de nouveau au couple Carmen-Malestan Ceux-ci tinrent "honnétement "leur parole lis avaient rendu les papiers.

Il ne fut plus question de l'ancien ami de ime Carmen Il ne tut pius question de Mme Carmen. Mais on profita de la petite fortune artivée pour transformer la fumerie, acheter la drogue dont on avait besoin, et ouvrir une selle de jeu, dont Malestan fut le tenan-

lestan des ressources pour continuer à jouer; à quel prix? on s'en doute.

Tout celes forms, comme on dit, boule de neige, et assura à notre ancien garçon de bar, une situation fort importante dans les has-fonds de Toulon.

Mais il devinait hien que son intelligence et ses capacités méritaient mieux que cette inavocable fortune.

Il révait déjà d'une position moins péril·leuse, de travaux moins en dehors du code, de se eréer une axistence dans le cadre des lies en cubilant autant que faire se pourrait, son lourd passé.

Pour se rendre compte peut-être de ce que représenterait, plus tard, M. Malestan, homme d'affaires, Basile, tenancier de tribus des convenances de se cotés aux Toulonnaises âncrveillées.

Comment s'y prendre pour être libre?

Notre homme se le demanda longtemps.

Puis un beau jour, le hasard seul, ou peut-être aide, sait-on jamais, fit que Mime carmen mourut.

De demanda longtemps.

Puis un beau jour, le hasard seul, ou peut-être aide, sait-on jamais, fit que Mime carmen mourut.

Le médecin conclut à une embolie.

Elle avait, trarait-ii, aux dires de Males-tan, de fréquentes crises cardiaques.

On l'enterra avec tous les honneure dus as situation.

Son ami manifesta des regrets convena-tous des pour blen des gans. Ils ne doivent leur honorable de la décence.

has i devinai, bien que son intelligence et ses capacités méritaient mieux que cette innvotable fortune.

Il révait déjà d'une position moins périlleuse, de travaux moins en dehors du code, de se créer une axistence dans le cadre des lois en orbhient autant que faire se pourrait, son lourd passé.

Pour se rendre compte peut-être de ce que représenterait, plus tard, M. Malestan, homme d'affaires, Basile, tenancier de tripot, eut êts domestiques, acheta une voiture, se fit conduire par un cocher fort bien vêtu, par les rues du port militaire.

Il remarqua bien qu'on na le saluait pas beaucoup, et qu'il n'avait pas la considération de la société toulounaise. Muis il n'y eut pas de manifestations sur son passage. On lui témoignait de l'indifépence, mais jamais du mépris.

Il était presque sur le bord du respect. Que fallali-il pour qu'il fut tout à fait respectable? se débarrasser du tripot, de la fumérie, consacrer l'argent ainsi ramassé à des entreprises d'apparence sérieuse qui cotteraient peut-être aussi chères à qui sy uniéresserait, mais qui, du moins, se présenteraient rècs honorablement.

Et puis, il fallait ausai se débarrasser de Mme Carmen. Il était impossible que, dans la vie, Malestan ett avec lui cette femme ue Toulon, Marseille et lous les ports de mer avaient connue.

Décidément, un Malestan qui voulait devenir un homme d'envergure ne pouvait se montrer avec une créature aussi marquée par l'ège et par les histoires de toutes sortes.

une salle de jeu, dont Malestan fut le tenancier.

Là, pendant deux années, ce fut véritablement le succès.

Les clients entraient pour fumer et jouaient, d'autres clients entraient pour jour et fumaient.

Les deux passions se trouvaient mélées, on pouvait les assouvir facilement.

En moins de trents mois, Mme Carmen gagna quelques centaines de mille francs; d'autant plus aisément que Malestan vait ajouté encore à son are la «corde» de la spéculation sur l'opium qui rapportait gros.

Puis ce fut le prêt nauvaire.

Puis ce fut le prêt nauvaire.

Puis ce fut le prêt nauvaire.

Cétait le plus diffielle, cette séparation, car Mme Carmen femit à son associé et d'offusquait déjà beancoup qu'il ne vouint in pas la sortir le dimanche dans la voiture à la sortir le dimanche dans la voiture de la sortir la dimanche de la sortir le dimanche de la sortir la dimanche de la sortir la dimante de la sortir la dimante

lit.

Le médecin conclut à une embolis.
Elle avait, rarait-il, aux dires de Malestan, de fréquentes crises cardiaques.
On l'enterra avec tous les honneurs dus à sa situation.
Son ami manifesta des regrets convenables, et qui ne dépassaient pas les limites de la décence.

la décence.

Huit jours après la décès de sa « pauvre femme», Makestan, sous préalxie qu'il ne pouvait plus vivre là où elle avait vécu avec lui et desireux d'abandonner à des indifférents des souvenirs qui lui rappelaient vraiment trop d'heures pénibles, trouva un acquéreur pour son hôtel particulier, et vendit à la lois sa maison, le tripot et la fumerie.

merie.
Puis il s'en fut.
Où ? on ne savait pas.
Le bruit courut dans Toulon qu'il partait
les poches pleines d'or, parce qu'il avait
personnellement gogné beaucoup d'argent,
et narce qu'en plus, le testament de Mme
Carmen était fait de telle façon qu'elle léguait un million à celui cui avait été son
serviteur dévous ét son assocté fidèle.
Etait-ce vrai ? Il fut bien difficile de le
savoir.

avoir.
On n'entendit plus perier de l'ancien teancier pendant des années.
Des officiers de marine prétendirent l'aoir vu à New-York, d'autres affirmèrent
avoir croisé dans les rues de San-Franciso, un négociant mexicoin déclara qu'it cesaissait à Pittsburg, un banquier du nom

La gérant : Emile GEST.

.

Voilà ce que le banquier aurait pu dire à son fils s'il avait voulu lui raconter en dé-tail tous ses faits et gestes, depuis sa ving-tième année.

dant qu'il conversait avec Perdonnel

Pendant qu'il conversait avec Perdonnel et Jacques, ce flots pressés ses souvenirs lui revinrent à la mémoire.

Mais it ne le laissa pas échapper.

Il suffissit qu'il eut dit ses humbles de buts pensait-il, pour que son tils fot convainou qu'il méritait mieux que des reproches ou des insultes.

— Dans le fond, dissiblé ser deve hommes qui l'écoutaient patienment, vous aves vendu la peau de l'ours comme dans le fable de La Fontaine, vous avez pensé pus Malestan, vieilli, malade — car mon am Perdonnel affirme que je le suis — s'accrut qui doit se lesminer fatalement par ma défaite.

eo, un négociant mexicain déclara qu'u con-naissait à Pittsburg, un banduier du nom de Malesian, qui brassait d'énormes affai-res.

On l'oublia dans celle bonne ville où il

FILM GAUMONT &

- Grand Ciné-Roman -

OU MALESTAN RACONTE UNE PARTIE DE SA VIE

la fumerie.

Il y fut blen considéré.
Il apprit à y connaître, sinon les hommes, du moins une certaine catégorie d'individus qui venaient dans cette demeure chercher soit l'assouvissement d'une irrésistible passion, soit l'oubli, soit y apprendre un plaisir

Ce spectacle quotidien qu'il eut sous les yeux acheva de lui donner ce pessimisme et cette amertume qu'il garda à travers tous les événements, et cette inconscience dans le mal qui devait tant choquer son ami Perdonnel quand il le retrouva, et son fils quand il le retrouva, et son fils quand il le reconnut.

Il y avait plutôt chez lui una sorte d'engourdissement moral qu'une absence de moralité. Mais le résultat pratique était le des la cartes le nouvre berme et litte d'ancient d'année le resultat pratique était le la cartes le neuvre berme et la cette dans les circonstences qu'il traversait — mariage de sa fille, alliance avec une très bonne famille — il pouvait avoir des chances de réussite. Malestan se présenta chez lui, fui explication de la contra le réussite. Il vive main, cepandant qu'il traversait — mariage de sa fille, alliance avec une très bonne famille — il pouvait avoir des chances de réussite. Malestan se présenta chez lui, fui explication de la contra le réussite de la contra le réussite. Il vive main, cepandant qu'il traversait — mariage de sa fille, alliance avec une très bonne famille — il pouvait avoir des chances de réussite. Malestan se présenta chez lui, fui explication de la contra le set de la contra le set de la contra le Ce speciacle quolidien qu'il eut sous les yeux acheva de lui donner ce pessimisme et cette ameriume qu'il garda à travers tous les événements, et cette inconscience dans le mal qui devait tant choquer son ami Perdonnel quand il le reconnut.

Il y avait plutôt chez lui une sorte d'engourdissement moral qu'une absorce de moralité. Mais le résultat pratique était le même.

Le nom de Roquerolles ne lui était pas

prochainement.
Sur la réponse affirmative de Carmen, il lui fit cette proposition:
— Ces lettres te furent adressées, à foi,

quent

Evidenment, c'était le vulgelre chantage
que n'avait rien de bien génial.

Mais, aunrés d'un homme timoré comme